

Octobre 2020 / 5781

N°
10

NOUVELLES D' ISRAEL

Où étaient
situées

Sodomie et Gomorrhe

PANDÉMIE

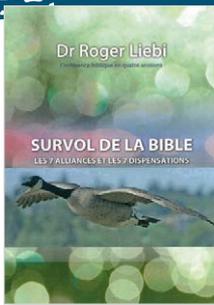
L'armée israélienne et son rôle dans la lutte contre le virus

ARABIE: FINI LES SECRETS



בית שלום
BETH-SHALOM

DVD » Des messages bibliques



DR ROGER LIEBI

Survol de la Bible

Les 7 alliances et les 7 dispensations

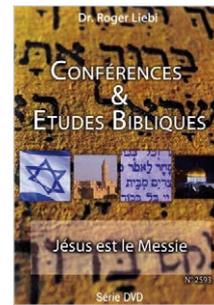
DVD | N° de commande **110025**
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Guerres mondiales, révolutions et tremblements de terre sont-ils vraiment des signes de Dieu?

DVD | N° de commande **110023**
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Jésus est le Messie

Conférences & études bibliques

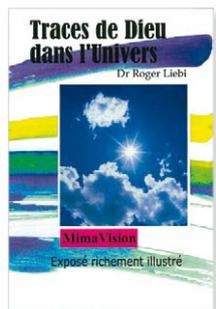
DVD | N° de commande **110021**
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

La prophétie Biblique – une preuve pour l'existence de Dieu?

DVD | N° de commande **110024**
CHF 19.90, EUR 13.90

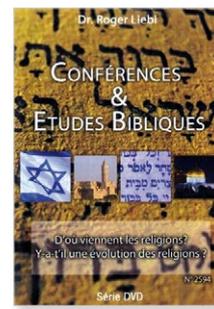


DR ROGER LIEBI

Traces de Dieu dans l'Univers

Exposé richement illustré

DVD | N° de commande **110015**
CHF 19.90, EUR 13.90

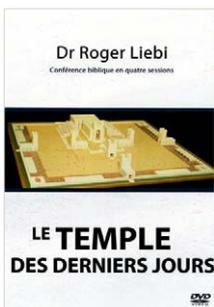


DR ROGER LIEBI

D'où viennent les religions? Y-a-t'il une évolution des religions?

Conférences & études bibliques

DVD | N° de commande **110022**
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Le Temple des derniers jours

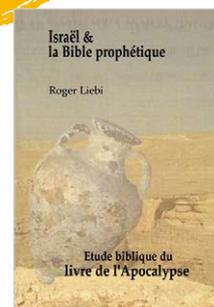
DVD | N° de commande **110028**
CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

Israël aujourd'hui

DVD | N° de commande **110026**
CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD | N° de commande **110016**
CHF 19.90, EUR 13.90

Commandez ici
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12



CHERS AMIS D'ISRAËL



BIBLE

- 4 Où étaient situées Sodome et Gomorrhe?
- 7 Jésus dans les sources non-bibliques antiques – Huitième partie:
LA DIVINITÉ DE JÉSUS DANS LE CORAN DE JÉSUS DANS LE CORAN

LE FLASH ACTUALITÉS

- 10 Politique
- 11 Science
- 12 Société

INFORMATIONS GÉNÉRALES

- 14 Fini les secrets
- 15 Sondage d'opinion: Que pensent les juifs messianiques d'Israël de Benjamin Netanyahu?
- 17 Le nouvel ami de l'Iran et de l'Arabie Saoudite
- 18 L'armée israélienne et son rôle dans la lutte contre le virus
- 20 Trop d'Israéliens sans défense durant les attaques de missiles
- 21 Le nombre des victimes de la Shoah

La normalisation des relations entre Israël et les Émirats arabes unis s'inscrit dans le cadre d'une évolution tangible au Proche-Orient. Le fait que l'on en soit là aujourd'hui est principalement dû à la menace que constitue l'Iran. Le vieil adage «L'ennemi de mon ennemi est mon ami» a démontré une fois de plus sa justesse.

Les Émirats se sentent de plus en plus menacés par l'Iran, et Israël est le seul État du Proche-Orient qui, depuis longtemps, met en garde contre la menace iranienne et cherche à faire bouger les choses à l'échelle internationale.

Au sein même du monde arabe, l'opposition à l'Iran et à l'islam extrémiste a débouché sur la formation d'une alliance dans laquelle Israël est pour ainsi dire le bienvenu. La tradition qui consistait à exclure Israël perd progressivement son importance. Les États-Unis jouent naturellement un rôle prépondérant dans la constitution de cette coalition contre l'Iran.

Afin d'être à même de contrer la menace iranienne, les Émirats veulent que les États-Unis leur fournissent des armes modernes, en particulier des avions de chasse F35. Les États-Unis sont prêts à armer les Émirats, mais veulent maintenir la supériorité militaire d'Israël.

Tout cela montre que l'établissement de relations entre Israël et les Émirats est plus qu'une simple normalisation des rapports. L'objectif poursuivi est si important que les préjugés ancestraux contre Israël ont été mis de côté et abandonnés.

Jared Kushner et d'autres fonctionnaires clés de l'administration américaine participaient au premier vol officiel qui a amené la délégation israélienne à Abu-Dhabi. Jared Kushner est incontestablement l'un des acteurs-clés de cette évolution. Cette normalisation est aussi utilisée comme un outil de propagande. Les élections aux États-Unis approchent et cette évolution, qui est pour l'instant positive pour Israël, a pour but de gagner les voix de ces électeurs américains qui se soucient de la relation avec Israël.

Les Palestiniens ne sont pas du tout heureux de ce rapprochement, car ils ont l'impression qu'on les ignore. Pour eux, la résolution du problème palestinien est une priorité. Ils considèrent comme traître tout pays arabe qui introduit une normalisation dans ses relations avec Israël sans qu'il y ait une résolution du problème palestinien.

Le seul pays à soutenir activement cette conviction politique et à agir contre une normalisation des relations avec Israël est la Turquie, dirigée par Erdogan. Le chef des services secrets israéliens a récemment déclaré: «La Turquie est aujourd'hui plus dangereuse pour Israël que l'Iran.» Pour l'instant, cela n'est pas clairement visible. Cependant, étant donné que l'on a découvert des gisements de gaz en Méditerranée orientale, il va y avoir de nombreux conflits d'intérêts et de revendications de propriété. La Turquie augmente constamment la zone qu'elle revendique et entre ainsi en conflit avec Israël, Chypre et la Grèce. Au vu de ces circonstances, Israël, Chypre, la Grèce et aussi l'Égypte se sont rapprochés et ont formé une alliance contre la Turquie.

Ce conflit croissant touche aussi l'UE, puisque la Grèce et Chypre sont membres de l'UE. Le conflit s'étend également au sein de l'OTAN car, ironiquement, la Turquie est toujours membre de cette organisation, malgré le fait qu'elle défende des intérêts de plus en plus antinomiques à ceux de l'OTAN.

Il se peut qu'en raison de ces évolutions, qui font qu'Israël se fait progressivement accepter, un règlement avec les Palestiniens, comme celui dont parle la Bible (Ezéchiel 38:8,11,14; comparer à 1 Thessaloniens 5:3) finira par exister au Moyen-Orient.

En admirant toujours les moyens employés par Dieu pour accomplir ses plans et ses desseins, je vous salue chaleureusement avec Shalom à partir d'Israël,

Fred Winkler

BIBLE

Par Fredi Winkler

Où étaient
situées

Sodome et Gomorrhe

Beaucoup de gens ont débattu de cette question. Généralement, il était admis que les villes de Sodome et Gomorrhe étaient situées à l'extrémité sud de la mer Morte. Cette théorie est très ancienne, et remonte au moins à la période byzantine. Cela a été constaté par des archéologues, qui ont découvert une chapelle avec un sol en mosaïque de l'époque byzantine dans une vallée adjacente à l'extrémité

sud de la mer Morte, du côté jordanien. Elle y a été construite par des Byzantins chrétiens vers le Ve siècle en mémoire de Tsoar, le lieu où Lot s'était enfui avec ses deux filles. Cette découverte démontre que l'hypothèse qui situe Sodome et les autres villes à l'extrémité sud de la mer Morte est très ancienne.

Dans la région, il y a quatre autres sites où des fouilles archéologiques ont eu lieu, car on pensait

qu'il s'agissait des endroits où se trouvaient Sodome, Gomorrhe, Adama et Tseboim. Cette théorie était considérée comme juste par la majorité des archéologues, même en l'absence de preuves tangibles. Mais que dit la Bible à ce sujet? Est-ce qu'elle confirme cette théorie?

Steven Collins, un archéologue américain, était également convaincu que Sodome et les autres sites archéologiques susmentionnés étaient situés à l'extrémité sud de la mer Morte. Mais lorsqu'il a étudié de plus près les textes bibliques se rapportant à ces événements, il a remarqué que la Bible disait quelque chose de différent.

Dans la Genèse 13:3, nous lisons que lorsque Lot et Abraham se sont séparés, ils campaient entre Béthel et Ai. De cet endroit, on peut voir la vallée du Jourdain, et ce faisant, on comprend ce qui est écrit au verset 10:

«Lot leva les yeux et vit que toute la plaine du Jourdain était entièrement arrosée. Avant que l'Éternel n'ait détruit Sodome et Gomorrhe, c'était, jusqu'à Tsoar, comme un jardin de l'Éternel, comme l'Égypte.»

Les versets 11 à 13 rapportent ensuite la décision de Lot de s'y installer. Cependant, on ne trouve pas dans le texte hébreu les mots «plaine» ou «vallée du Jourdain», mais une désignation très spécifique, à savoir «Kikar Ha-Jarden», qui signifie quelque chose comme «cercle du Jourdain».

Cette expression n'est pas littéralement traduite dans la plupart des versions de la Bible, car elle semble incompréhensible. Si elle faisait référence à la vallée du Jourdain en général, alors la zone où se trouve Sodome serait très étendue. Cependant, l'expression spécifique «Kikar Ha-Jarden» ne correspond qu'à un seul endroit de la vallée du Jourdain, à savoir la zone que Lot surplombait lorsqu'il se trouvait entre Béthel et Ai. À cet endroit, avant que le Jourdain ne se jette dans la mer Morte, la vallée du Jourdain devient une vaste zone circulaire.

Sur la base de cette découverte, Steven Collins a entamé des recherches dans la plaine située au nord de la mer Morte. Il a commencé à chercher dans la littérature archéologique ce qu'il y avait d'écrit sur la région et est tombé sur un livre concernant les sites archéologiques de la zone correspondante sur le côté est de la vallée du Jourdain, c'est-à-dire dans la Jordanie actuelle.

Après avoir parcouru la zone concernée, son attention a été retenue par un site en ruine, connu sous

le nom de «Tel-El-Chamam», qui s'est avéré être le lieu qui, historiquement, était le plus probable. Il est plus grand que la plupart des sites archéologiques connus; comme le rapporte la Bible, Sodome était une grande ville entourée d'une muraille et fermée par une porte.

2005: LANCEMENT DES FOUILLES

Pour Steven Collins, une mission presque impossible commençait, à savoir convaincre la majorité des archéologues de son idée presque «folle». Il prenait un grand risque personnel, car il avait investi non seulement sa crédibilité mais aussi toutes ses économies dans le projet et il risquait de les perdre.

Les fouilles ont rapidement permis de mettre à jour les soubassements d'une grande ville. Il est alors devenu nécessaire de cartographier les ruines retrouvées. Mais où trouver un expert capable de mener un tel projet? Pour Steven Collins, un seul homme était apte, pour ainsi dire prédestiné, à accomplir ce travail, à savoir Leen Ritmeyer. Ce dernier vivait à Jérusalem depuis vingt ans et avait écrit sa thèse de doctorat sur le mont du Temple. C'est lui et sa femme qui ont réalisé tous les dessins connus sur le Temple. Mais comment convaincre cet homme de son idée folle? Collins a eu besoin de toute sa force de persuasion pour amener Leen Ritmeyer à au moins jeter un coup d'œil aux fouilles.

Lorsque Leen Ritmeyer a fini par se rendre sur le site de fouilles, il a été fasciné par l'étendue de la ville et la taille des fondations de la muraille. Cela l'a convaincu que Collins était sur une piste importante. Lors de nouvelles fouilles de la muraille de la ville, les chercheurs sont tombés sur deux tours solides qui se dressaient à une distance de 16 mètres de la muraille. Il ne s'agissait pas de tours de fortification ordinaires destinées à renforcer la défense à l'intérieur du mur, mais de quelque chose de beaucoup plus grand. Il s'est avéré qu'ils avaient trouvé les fondations de la porte monumentale de la ville. La Bible mentionne explicitement la porte de la ville de Sodome (Genèse 19:1). Cependant, cette découverte n'apportait pas la preuve que la ville qu'ils étaient en train d'exhumer était bien Sodome.

LE FEU ET LE SOUFRE VENANT DU CIEL

Comme le précise Genèse 19:24, Sodome et Gomorrhe n'ont pas été détruites par un tremblement de terre, mais par du feu et du soufre tombant du ciel.

Dans toute la région avoisinante, il n'y a aucun vestige d'anciens volcans. Cependant, les fouilles archéologiques ont clairement démontré que la ville avait été détruite par le feu, car une couche de charbon et de cendres recouvrait l'ensemble du site. En outre, on a retrouvé des squelettes de personnes en position tordue. Cela montre que les gens ont été complètement pris par surprise; ils ont cependant essayé de s'enfuir, mais ont ensuite été jetés à terre et ensevelis sous les murs qui s'effondraient. On se trouvait devant une énigme.

Lorsque Steven Collins est rentré aux États-Unis, il a regardé par hasard une émission scientifique sur les astéroïdes et les comètes. Lorsque les astéroïdes ou les comètes tombent sur la Terre, leur impact crée un cratère. Mais la ville exhumée ne présentait pas ce genre de cratère. Dans le cas de Sodome, c'était donc un autre événement qui avait détruit la ville.

L'émission mentionnait également la possibilité qu'un astéroïde ou une comète, avant de frapper la Terre, puisse exploser dans l'air en raison de la grande chaleur générée par l'entrée dans l'atmosphère terrestre. Dans un tel cas, on parle d'une explosion dans l'air.

En 1908, une telle explosion dans l'air s'est produite près de Toungouska en Sibérie. Cela a créé un halo de lumière bleue et une onde de choc qui a tout détruit sur son passage. Une forêt entière a été abattue, carbonisée et brûlée dans un rayon de plusieurs kilomètres, comme si les arbres n'étaient que de vulgaires allumettes. Collins s'est dit que ça devait s'être passé comme cela à Sodome. Mais il devait maintenant le prouver.

LA PREUVE DE LA THÉORIE DE L'ASTÉROÏDE

De retour sur le site des fouilles dans la vallée du Jourdain, Collins a commencé à chercher des indices qui corroboreraient la théorie de l'explosion. Il s'est aperçu que des fragments d'argile étaient vitrifiés, mais seulement d'un côté. Cependant, ce n'est qu'à l'époque romaine qu'on a réussi à fabriquer du verre. Il a envoyé ces tessons vitrifiés à un laboratoire aux États-Unis pour qu'ils soient analysés. La réponse a été: il s'agit d'un minéral appelé trinitite.

Ce minéral a été découvert pour la première fois après l'explosion atomique lors du premier essai nucléaire au Nouveau-Mexique en 1945. Il est créé quand le silicium fond dans la silice à cause d'une chaleur intense de plus de 4000 degrés sur un laps de temps très court. C'est exactement ce qui se passe lorsqu'un astéroïde explose dans l'air. Une chaleur énorme se dégage pendant un bref intervalle.

Le fait que les tessons d'argile ne présentaient qu'un seul côté qui ressemblait à du verre était la preuve que Sodome et toute la région environnante avaient été brûlées et détruites par l'explosion d'un astéroïde.

UN NUAGE DE FUMÉE COMME CELUI D'UNE FOURNAISE

Lorsqu'une bombe atomique explose, un nuage en forme de champignon s'élève à plusieurs kilomètres de hauteur. Quelque chose de similaire ou même de plus grand se produit lors de l'explosion dans l'air d'un astéroïde.

Genèse 19:27-28 rapporte qu'Abraham est sorti tôt le matin pour regarder vers Sodome, et il est dit ensuite:

«Il regarda, et voici qu'une fumée montait, comme la fumée d'une fournaise.»

À cette époque, Abraham vivait près d'Hébron (Genèse 13:18). Il y a une distance à vol d'oiseau d'environ cent kilomètres de ce lieu jusqu'à l'endroit où Sodome était située dans la vallée du Jourdain. Néanmoins, Abraham pouvait voir un grand nuage de fumée s'élever de si loin.

Steven Collins a réussi à élucider le mystère de Sodome et Gomorrhe parce qu'il a étudié le texte biblique mot à mot et l'a pris au sérieux. Cela lui a permis de trouver et d'exhumer les ruines de Sodome. Et en s'en tenant aux informations bibliques à ce sujet, il a également réussi à prouver que les ruines étaient bien celles de la ville de Sodome mentionnée dans la Bible.

Cependant, il a dû pour cela abandonner les théories auxquelles lui et beaucoup d'autres gens étaient attachés, celles qui affirmaient que Sodome et Gomorrhe étaient situées à l'extrémité sud de la mer Morte. Il a ensuite dû convaincre les archéologues établis de sa découverte révolutionnaire, ce qui n'a pas été facile du tout.

Mais ce qui le poussait à continuer était la conviction que ce qui est rapporté dans la Bible est réellement vrai. Et il était déterminé à le prouver.

Ce qui est fascinant, c'est aussi que Dieu maîtrise des événements apparemment incontrôlables, comme l'impact d'une comète ou d'un astéroïde, et qu'il peut utiliser leur pouvoir destructeur au moment et à l'endroit qu'il veut.

Lors d'une visite en Jordanie, il est possible de visiter et d'admirer les vestiges que les fouilles ont permis de mettre à jour. ■

Photo du mois

Coucher de soleil sur Haïfa



PARTIE 8

JÉSUS DANS LES SOURCES NON-BIBLIQUES ANTIQUES

LA DIVINITÉ DE JÉSUS

DANS LE CORAN

Par Dr. Makram Meshkerky

Dans tout le Coran, le titre «Fils de Dieu» est compris dans un sens biologique, sexuel. L'idée qu'un Dieu ait eu des rapports sexuels avec un être humain paraît inconcevable et est en conséquence rejetée. Les personnes qui défendent cette appellation de «Fils de Dieu» sont critiquées de diverses manières. Dans ce qui suit, je vais analyser au travers de quelques exemples la façon dont le Coran décrit les personnes qui défendent l'appellation «Fils de Dieu» et quels arguments il avance. Je vais décrire l'évolution historique de ce rejet et son lien avec Jésus.

1. Premières réactions à diverses doctrines polythéistes

Dans les premiers chapitres du Coran (période de la Mecque), les expressions «fils de Dieu» et «filles de Dieu» décrivent diverses croyances polythéistes qui circulaient dans la péninsule arabe à cette époque. L'une des plus célèbres était le culte des trois déesses al-Lat, al-Uzza et Manat. Elles étaient considérées comme les filles d'Allah. Le Coran condamne leur culte en termes clairs (sourate 53:19 à 23).

Dans d'autres déclarations de cette période, le Coran fait référence à l'idée largement répandue parmi les païens que Dieu aurait un fils (sourate 25:2-3), et déclare sans équivoque: «Il est le Dieu unique... Il n'engendre pas et n'a pas été engendré, et nul n'est semblable à lui» (sourate 112:1 à 4). Le Coran donne diverses raisons pour rejeter l'enseignement selon lequel Dieu a un fils:

- A. Cet enseignement est prétentieux et démoniaque. Il est impossible que le Créateur du monde ait une femme et qu'elle lui donne un fils. Le monde entier lui appartient, de sorte qu'il n'a pas besoin d'un fils qui régnerait avec lui (sourate 72:2 à 6; 17:111).
- B. Cet enseignement est blasphématoire, et ses adeptes seront sévèrement punis dans le monde à venir (sourate 10:68 à 70). D'une part, cet enseignement est un pur men-

songe et d'autre part il s'agit de quelque chose que les hommes ne peuvent pas savoir.

- C. Un autre argument est: «Si Allah avait voulu un fils, en vérité, Il aurait choisi parmi ce qu'Il crée ce qu'Il veut» (sourate 39:4). Cette phrase est probablement destinée à expliquer que Dieu ne permettrait à personne d'autre de déterminer qui est son fils.

Nous voyons que le Coran oppose des arguments simples à l'idée que Dieu aurait un fils. Ils ont pour objectif de montrer de manière logique qu'il ne peut y avoir de Fils de Dieu. Ce faisant, le Coran s'adresse particulièrement aux païens de l'époque.

2. Réactions ultérieures à l'adoration de Jésus en tant que Fils de Dieu

Ce n'est que dans les sourates ultérieures du Coran (période de Médine), alors que les relations entre musulmans et chrétiens s'étaient détériorées, que nous trouvons des références directes et sans ambiguïté à la foi en Jésus en tant que Fils de Dieu; cette foi est fermement rejetée. Nous trouvons l'argumentaire suivant:

A. Réaction apologétique

«Et ils disent: «Allah a engendré un fils.» Louez-le! Non, ce qui dans les cieux et sur la terre, tout Lui obéit. Le Créateur des cieux et de la terre, et lorsqu'il décide d'une chose, il lui dit: «Sois ! et elle est» (sourate 2:116-117).

Cette position peut refléter une sorte de transition entre les deux périodes, alors que Mahomet commençait tout juste à consolider sa domination. Premièrement, ces phrases ressemblent plus à une expression d'étonnement qu'à une condamnation. Deuxièmement, on ne peut pas dire clairement si le Coran reproche aux juifs ou aux chrétiens de prétendre que Dieu avait un fils – une ambiguïté qui persiste jusque dans les chapitres qui sont les derniers dans l'ordre chronologique.

B. Litige avec les dépositaires des Écritures

Un peu plus tard, nous trouvons la déclaration suivante: «Dites: «Ô, peuple du Livre, venez à une parole égale [une comparaison] entre nous: en effet, nous ne servons qu'Allah et nous considérons que personne ne lui est égal, et nous ne prenons pas d'autres maîtres en dehors d'Allah.» Et s'ils tournent le dos, dites: «Reconnaissez que nous sommes musulmans» (sourate 3:64).

Cela signifie que même si les dépositaires des Écritures (c'est-à-dire les juifs et les chrétiens) ne se mettent pas d'accord avec les musulmans pour dire que tous adorent Dieu seul, sans lui ajouter des égaux mortels, les musulmans, de leur côté, vont rester fidèles à la doctrine d'un Dieu unique.

Un peu plus loin, la même sourate reprend et développe cette affirmation: «Il n'est pas convenable pour un homme qu'Allah lui donne le Livre, la Sagesse et la Prophétie, puis que cet homme dise à son peuple: «Comme vous servez Allah, servez-moi aussi.» [...] Et Il ne vous ordonne pas de prendre pour maîtres les anges ou les prophètes. Devrait-il vous ordonner d'être incrédule après que vous êtes devenus musulmans?» (Sourate 3,79-80).

Ceci est confirmé par une sourate de la période de la Mecque. Certains érudits attribuent les versets suivants à la période de Médine: «Voici Jésus, le fils de Marie – la parole de vérité dont ils doutent. Il ne sied pas à Allah de concevoir un fils. Louez-le! Quand Il décide d'une chose, Il lui suffit de dire: «Sois!» et elle est» (sourate 19:34 à 36). Les mots ont une connotation accusatoire, mais on ne sait pas quelle religion est visée en particulier.

C. La trinité

Quant à la trinité, le Coran déclare sans ambiguïté aux dépositaires du Livre: «Ô peuple du Livre, n'outrepassez pas votre

foi et dites uniquement la vérité sur Allah. Le Messie Jésus, le fils de Marie, est l'envoyé d'Allah et Sa parole qu'Il a placée en Marie, et l'Esprit de Lui. Croyez donc en Allah et en Son messager, et ne dites pas: «Trois». Rejetez cela, c'est mieux pour vous. Allah est un Dieu unique: louez-le, il est trop glorieux pour avoir un Fils! Ce qui se trouve dans les cieux et sur la terre est à lui et Allah suffit comme protecteur. Le Messie n'est jamais trop fier pour être un serviteur d'Allah [...] Quant aux orgueilleux et aux arrogants, Il les punira d'un châtement douloureux» (sourate 4:171-173).

Nous trouvons ici pour la première fois dans le Coran une négation directe de la croyance que Jésus est le Fils de Dieu. Ces versets disent clairement que Dieu est Un et non Trois – une doctrine qui, selon le Coran, est défendue par les dépositaires des Écritures. Le Coran exhorte ces derniers à repousser cette idée et à ne pas être présomptueux. Néanmoins, il n'est pas explicitement indiqué que ce sont les chrétiens qui croient en la filiation de Jésus et en la trinité.

D. L'accusation d'hérésie

Dans une sourate ultérieure de la période de Médine, le ton devient plus sec. Ici, Jésus est tout d'abord présenté comme un mortel qui ne peut être divin: «En vérité, ceux qui disent: «Vois Allah, c'est le Messie, le fils de Marie» sont des mécréants. Dis: «Et qui détient quelque chose d'Allah [pour l'empêcher] s'Il voulait faire périr le Messie, le fils de Marie, ainsi que sa mère et tous ceux qui sont sur la terre?» (Sourate 5:17).

Selon ce verset, Jésus est né d'une femme ordinaire, mais il a été inspiré comme les autres prophètes, et quiconque prétend qu'il est Dieu répand des fausses doctrines et est un incroyant. Pour le Coran, ce sont des êtres humains qui affirment que Jésus est Dieu, lui-même n'aurait jamais osé prétendre cela.

Dans la suite de la sourate 5, il est dit: «En vérité, ceux qui disent: «Vois, Allah, c'est le Messie, le fils de Marie» sont des mécréants. Et le Messie dit: «Ô enfants d'Israël, servez Allah mon Seigneur et votre Seigneur!» Vois, si quelqu'un met des dieux au même rang qu'Allah, Allah lui a refusé le paradis, et sa demeure est le feu...En vérité, ceux qui disent: «Allah est un Dieu parmi trois» sont des mécréants» (sourate 5:72-73).

Le message est limpide: tous ceux qui disent que Jésus est Dieu, et tous ceux qui croient à plus d'un Dieu, sont des mécréants, des menteurs, des fils de perdition et des trompeurs trompés; un terrible châtement les attend. Le Jésus du Coran méprise les mécréants du peuple d'Israël et les maudit. Ici, d'ailleurs, le Coran dit que ce sont les juifs qui ont élevé Jésus au rang de Dieu et leur rappelle qu'ils doivent servir un seul Dieu.

À la fin de la sourate 5, nous trouvons un dialogue entre Dieu et Jésus, dans lequel Dieu rappelle à Jésus la grâce et l'aide qu'il lui a accordées, grâce auxquelles Jésus a accompli ses différents miracles. Selon ce texte du Coran, Dieu demande ouvertement à Jésus s'il prétend être divin, et Jésus répond par un non catégorique (sourate 5:116-117). Nous y apprenons également que pour le Coran, les trois personnes de la trinité sont Dieu, Jésus et Marie – cela ne correspond certainement pas à la trinité de l'Église chrétienne. Il faut noter qu'au IV^e siècle après Jésus-Christ, Epiphane, l'évêque de Salamine, mentionne dans son ouvrage «Panarion» une secte arabe qui croyait en une trinité formée par Dieu, Jésus et Marie.

E. La dernière étape de l'évolution

Dans un texte d'une période encore plus tardive, l'évolution de la position du Coran sur le sujet de la divinité de Jésus atteint son stade définitif: «Et les juifs disent: «Uzair est le fils d'Allah.»

Et les Nazaréens disent: «Le Messie est le fils d'Allah.» Telles sont les paroles qui sortent de leurs bouches. Ils font des discours similaires à ceux des incroyants d'avant. Qu'Allah les frappe! Comme ils sont stupides! Ils acceptent leurs rabbins et leurs moines comme maîtres, au même rang qu'Allah et que le Messie, le fils de Marie, alors qu'il leur était ordonné de ne servir qu'un seul Dieu en dehors duquel il n'y a pas de Dieu. Louez-le, (il est élevé) au-dessus de ce qu'ils placent au

général parce qu'ils déifient leurs supérieurs. Ils sont accusés de dépravation et d'incrédulité, et l'enfer attend ceux qui leur ressemblent.

C'est le point culminant de la confrontation entre l'islam et les dépositaires des Écritures (c'est à dire les juifs et les chrétiens). Le Coran affirme qu'il est le seul à montrer comment adorer Dieu correctement; il est très élevé au-dessus de tous ceux qui ne suivent pas ses enseignements.

- ➔ C'est le point culminant de la confrontation entre l'islam et les dépositaires des Écritures (c'est à dire les juifs et les chrétiens) Le Coran affirme être le seul à savoir comment adorer Dieu correctement; il est très élevé au-dessus de tous ceux qui ne suivent pas ses enseignements.

même rang que Lui» (sourate 9 [«Repentance»], 30-31).

Cette sourate a été écrite dans une position de force et de supériorité et, en s'appuyant sur cet avantage, elle attaque les dépositaires des Écritures parce qu'ils permettent à d'autres êtres que Dieu d'être adorés. Selon elle, le crime des juifs consiste à déifier le soi-disant «Uzair» (ce nom est un diminutif d'«Esdras»; cependant, il n'existe aucune preuve de cette pratique dans la littérature juive). Pour les chrétiens, c'est déclarer que Jésus est Dieu. Ce faisant, les dépositaires des Écritures se révèlent être des mécréants pour les musulmans. Enfin, cette attaque est assortie de critiques envers les autorités religieuses des juifs et des chrétiens. À mon avis, nous avons affaire ici à un développement tardif qui s'exprime par une salve d'accusations que nous ne trouvons pas autrement dans le Coran. Les juifs sont mauvais parce qu'ils déifient Uzair, les chrétiens parce qu'ils déifient Jésus, et les dépositaires des Écritures en

RÉSUMÉ

Nous avons vu qu'à l'époque de la Mecque, l'appellation «Fils de Dieu» n'est pas utilisée en rapport avec les dépositaires des Écritures (juifs et chrétiens), mais plutôt avec diverses doctrines religieuses circulant dans l'ancienne Arabie païenne. On peut observer un changement à l'époque de Médine, mais le Coran n'associe pas encore clairement l'expression «Fils de Dieu» aux juifs et aux chrétiens. Il parle de Jésus, mais il ne dit pas clairement quelle est la communauté religieuse qui l'adore en tant que Dieu. Le tableau est encore compliqué par le fait que nous ne savons pas exactement quelle est la religion qui, selon le Coran, associe dans la trinité Dieu, Marie et Jésus. Ce n'est qu'à la toute fin, c'est-à-dire dans la dernière sourate chronologique, que l'attaque devient claire, sans compromis et extrêmement impérieuse. ■

Note du traducteur: Les citations du Coran sont traduites du texte de l'édition allemande suivante: Le Coran, traduit de l'arabe par Max Henning (Stuttgart: Reclam, 1991).

POLITIQUE

VISITEURS PALESTINIENS EN ISRAËL

Le monde entier parle toujours du «mur» qu'Israël a commencé à construire en 2002. En fait, c'est plutôt le mot «barrière» qui serait approprié, car c'est seulement sur les tronçons où il y a un danger pour les passants israéliens qu'un vrai mur a été érigé. La frontière israélienne avec la Cisjordanie est longue de près de 760 kilomètres. Toutefois, contrairement à l'opinion qui prévaut à l'étranger, il ne s'agit pas d'une fortification frontalière imperméable sur le modèle de la RDA. Quiconque s'est rendu sur place sait que rien qu'à Jérusalem, il existe à côté des postes-frontières officiels d'innombrables passages par lesquels les Palestiniens peuvent se rendre à pied en Israël tous les jours, même sans laissez-passer. Sur de nombreux tronçons, même près de 20 ans après le début de la construction, il n'y a même pas de clôture – ou alors elle est si abîmée, que seuls ceux qui connaissent bien la région remarquent l'existence d'une frontière à cet endroit. Au cours de l'été 2020, en pleine pandémie, alors que la Cisjordanie déplorait également des infections et des décès et que des restrictions plus strictes étaient imposées au trafic frontalier pour des raisons sanitaires, on pouvait soudain voir de grandes familles palestiniennes profiter de la plage, du soleil et de la mer dans de nombreuses stations balnéaires de la côte méditerranéenne. À plusieurs endroits le long de la barrière frontalière, des bus appartenant à des Arabes israéliens venaient chercher ces «touristes du jour» et les emmenaient sur les plages. Alors que la demande augmentait, on pouvait lire sur Internet que le prix de ces trajets en bus montait en flèche. Tout le monde savait que l'armée israélienne aurait pu mettre fin à ces agissements en un clin d'œil, et pourtant rien ne s'est passé. Les autorités ont fermé les yeux pour permettre aux habitants de Cisjordanie de se reposer et de se détendre au bord de la mer à une époque qui était tout sauf facile. Cela a incité de nombreux Israéliens à se faire une nouvelle fois des soucis pour leur sécurité, non pas par crainte du terrorisme, mais du virus. AN■



ISRAËL MONTRE DE LA COMPASSION

Les explosions dans le port de Beyrouth ont effrayé de nombreux Israéliens. Certes, beaucoup d'entre eux étaient certains dès le départ que non seulement la négligence d'un gouvernement corrompu jouait un rôle, mais que le Hezbollah y était également pour quelque chose. Mais de nombreuses personnes pensaient à leur propre industrie chimique dans le port de Haïfa. Les médias arabes ont ensuite rapporté que le Hezbollah entendait utiliser le nitrate d'ammonium stocké à Beyrouth à des fins guerrières. Cependant, le cheikh Nasrallah a indiqué sur un ton menaçant ne pas connaître du tout le port de Beyrouth, mais par contre connaître «le port de Haïfa comme sa poche». Néanmoins, Israël ne s'est pas laissé décontenancer: quel que soit le contexte de ces explosions, elles ont provoqué une catastrophe humanitaire. Les hôpitaux du nord d'Israël ont tout préparé pour être en mesure d'accueillir des blessés; en effet, le ministère israélien des Affaires étrangères a été un des premiers à offrir une aide d'urgence. Pour Israël, il était naturel de proposer son aide même à un pays avec lequel il y avait eu des incidents militaires à la frontière peu de temps auparavant. Le Liban a décliné l'offre israélienne. Cela n'a cependant pas empêché l'administration communale de Tel-Aviv-Jaffa d'illuminer l'hôtel de ville aux couleurs du drapeau national libanais en signe de solidarité avec les habitants de Beyrouth qui souffraient. Certains en Israël ont trouvé cela exagéré et ont maugré, mais l'opinion générale était la suivante: en tant que Juifs, nous avons la responsabilité morale de ne pas fermer les yeux sur la souffrance humaine. AN■



ISRAËL ET LA VICE-CANDIDATE DE JOE BIDEN

Il est bien connu que de nombreux Israéliens sont enthousiasmés par Trump parce qu'il a une attitude bienveillante envers Israël. L'électorat juif aux États-Unis, par contre, est traditionnellement plus du côté de démocrates. Dans ce contexte, il y a des désaccords entre Israël et les Juifs américains. Cependant, ils sont aussi alimentés par d'autres points litigieux. Les Juifs américains fidèles aux démocrates ne considèrent pas tous Joe Biden comme le candidat à la présidence le plus populaire, mais Trump leur fait peur, notamment en raison de son programme qui attise la haine. Lorsque Biden a annoncé qu'il avait choisi le sénateur californien, madame Kamala Harris, comme vice-présidente, un élan d'enthousiasme s'est propagé dans certains milieux juifs. Mais rien ne dit que cela durera jusqu'à l'élection. Néanmoins, Harris est considérée comme une femme politique américaine qui s'est exprimée en faveur du maintien de l'alliance américaine avec Israël, qui veut à tout prix stopper les ambitions nucléaires de l'Iran et qui a également combattu publiquement et avec acharnement l'antisémitisme et l'incitation à la haine envers Israël. Les Israéliens semblent être séduits, mais ils auront probablement une attitude tout aussi divisée sur la question que l'électorat juif des États-Unis. AN■

BÉVUE DE L'UE AU SUJET DE L'INSTRUMENTALISATION DES MANUELS SCOLAIRES

L'UE est fermement attachée à la solution des deux États et croit en la bonne volonté de ceux qu'elle considère comme les «défavorisés». L'UE d'une part et certains États membres d'autre part font partie des principaux donateurs qui soutiennent les Palestiniens et l'Autorité palestinienne (AP). Des voix s'élèvent sans cesse en Europe pour dire que l'AP, aussi importante soit-elle, non seulement glorifie le terrorisme, mais le promeut à grande échelle; c'est quand même un aspect qui contredit fondamentalement les valeurs européennes. Une évaluation commandée par l'UE a montré à quel point on peut être aveugle quand on refuse de voir. Pendant deux ans, grâce à une subvention de 218 000 euros, des universitaires européens ont analysé des manuels scolaires palestiniens. Les résultats n'ont pas été publiés, car des experts ont confirmé que les scientifiques «avaient une connaissance insuffisante de l'arabe, un manque de terminologie et de critères ainsi qu'une mauvaise connaissance de la culture palestinienne et ont commis des erreurs factuelles.» Ce qui est embarrassant, c'est que les chercheurs étaient assez fiers du fait qu'ils n'avaient pratiquement pas trouvé de propagande palestinienne contre Israël dans les manuels. Une organisation non gouvernementale a déclaré à ce sujet: «Un exploit, car ce projet de recherche est une cascade d'erreurs du début à la fin, puisque les trois quarts des manuels scolaires évalués ne sont pas du tout utilisés dans les écoles palestiniennes.» Entre-temps, l'UE a adopté une résolution condamnant l'incitation à la haine dans les manuels scolaires palestiniens, mais il n'y a aucun signe que d'autres manuels sont effectivement utilisés en classe dans les établissements d'enseignement de l'AP. Les livres disponibles continuent à diaboliser Israël, dénigrer les Juifs et glorifier le terrorisme. **AN■**



SCIENTIFICES

UN VIRUS PLUS EFFICACE QUE LA DIPLOMATIE

Le pas décisif vers la normalisation des relations entre Israël et les Émirats arabes unis (EAU) a nécessité beaucoup de diplomatie. Mais ce sont les scientifiques qui, à la suite de la pandémie, ont les premiers concrétisé cette vision sur le terrain. L'invention d'un nez artificiel par Hossam Haick fait la une des journaux depuis des années. Haick a passé son doctorat au Technion de Haïfa en 2002 et y travaille depuis en tant que chercheur et enseignant. Cela fait des années que cette innovation s'est avérée efficace: elle permet de détecter les maladies de façon précoce grâce à l'analyse de l'haleine. Actuellement, en coopération avec une entreprise de haute technologie des Émirats arabes unis, on tente d'utiliser ce nez pour détecter de manière fiable l'infection à la Covid-19 en seulement 30 secondes. L'accord de coopération a été signé bien avant la réunion officielle des responsables politiques. Actuellement, on étudie dans quelle mesure la détection peut être possible avant le moment où les personnes infectées sont susceptibles de transmettre le virus à d'autres personnes. **AN■**

DÉBUT DE LA SURVEILLANCE DES EAUX USÉES

Paris a été l'une des premières villes à signaler que le virus de la Covid-19 pouvait être détecté dans les eaux usées. Les scientifiques israéliens se sont rapidement attaqués à ce problème en se basant sur leur propre expérience de lutte contre la polio grâce à un contrôle rigoureux des eaux usées. Ainsi, le virus sauvage de la polio de type 1 a été détecté à un stade très précoce en Israël en 2008 et en 2013-2014 et on a ainsi pu éviter des cas de maladie. Israël a continué à développer cette méthode d'analyse, en particulier dans les régions du sud où les Bédouins vivent encore souvent d'une manière très archaïque, proche de la nature. Cela permet à Israël d'être donc toujours classé comme «exempt de poliomyélite» par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). La surveillance des eaux usées pour voir si elles contiennent le virus de la Covid-19 a maintenant démarré en tant que projet pilote, car elle permet de détecter le virus avant que les premières personnes ne développent des symptômes. L'entreprise Kando, qui coopère avec des scientifiques du Technion Haïfa et de l'université Ben-Gourion du Néguev, a été chargée de cette surveillance. Son directeur général, Ari Goldfarb, a comparé la procédure à un «test sanguin à l'échelle d'une ville». Le projet pilote se concentre sur la petite ville côtière israélienne d'Ashkelon. Relativement peu d'infections à la Covid 19 ont été détectées parmi les 150 000 habitants, mais plusieurs hôtels de la ville ont été transformés en stations de quarantaine pour les personnes infectées sans symptômes. En surveillant de près chacun des égouts, il est possible d'identifier rapidement les nouveaux foyers d'infection. **AN■**



PAS DE PLACE AU SOLEIL, MAIS PAS LOIN

En 2019, Israël a fait parler de lui avec *SpaceIL*. Bien que l'atterrissage de la sonde sur la Lune ait échoué, le petit pays a quand même établi plusieurs records. Par exemple, la construction de la plus petite sonde spatiale à ce jour, qui de plus a été réalisée dans le cadre d'un projet non gouvernemental. Moins d'un an et demi plus tard, à l'été 2020, des photographies du soleil ont été prises à la distance au soleil la plus courte jamais atteinte. Ces photos sensationnelles ont pu être prises par un orbiteur solaire de l'Agence spatiale européenne (ESA) grâce à une petite entreprise de Yokneam, en Israël. L'entreprise *Ramon Space*, basée dans cette petite ville de la Basse-Galilée, a produit les puces informatiques qui contrôlent l'appareil photo qui a fourni des images uniques du soleil et a révélé aux scientifiques au moins un phénomène qu'ils ne connaissaient pas auparavant. La société a également contribué à la fabrication de *SpaceIL*, a participé au projet ExoMars et à la fabrication d'une sonde pour étudier trois lunes de Jupiter. Le co-fondateur de la société, le professeur Ran Ginosar, a déclaré: «Nous couvrons une grande zone de l'espace, et ceci pas seulement avec ces sondes, car ma société possède également la technologie de 200 satellites placés en orbite.» Dans les interviews qu'il a données après le succès de l'enregistrement des images du soleil, il a souligné l'importance de l'implication du secteur privé dans de telles entreprises, car même si les fonds sont plus limités ici que dans le budget de la défense, les bénéficiaires sont en même temps beaucoup plus indépendants et osent s'attaquer à des missions audacieuses. AN■

DU VIN DANS LE DÉSERT DU NÉGUEV, HIER ET AUJOURD'HUI

David Ben-Gourion a rêvé de l'épanouissement et de la prospérité du Néguev. Il considérait que ces 60 % du territoire de l'État d'Israël, un désert avec peu de végétation, étaient «l'avenir du pays». Beaucoup de choses se sont passées dans le Néguev depuis cette époque. Beer Sheva se distingue depuis un certain temps déjà: elle est un centre de haute technologie et le site du plus grand lac artificiel du pays, qui a été inauguré en tant que base locale de loisirs à l'été 2020. Mais au milieu du désert israélien, on cultive aussi le vin. Les viticulteurs irriguent les plantations avec les méthodes les plus modernes, mais cultivent selon le modèle antique. Récemment, on a appris de nouvelles choses au sujet de la culture ancestrale. Jusqu'à il y a 1 500 ans, non seulement les vins de France ou d'Italie, mais aussi ceux de la région désertique de la Terre Sainte étaient considérés comme particulièrement savoureux. La plupart du temps, les scientifiques associent la disparition de cette culture du vin, qui existait sous l'influence chrétienne, à la domination musulmane sur le pays. Mais sur la base de l'analyse des déchets organiques retrouvés dans les agglomérations, on peut conclure que la crise a commencé avant l'arrivée des musulmans et est liée à la «peste de Justinien». Des millions de personnes sont mortes en Eurasie, et pour combler le tout, cette maladie a entraîné une crise commerciale de grande ampleur. Il n'y avait plus de demande pour les produits de luxe, et les viticulteurs ont remplacé la vigne par des légumes pour assurer la survie de leur famille. Ce ne sont pas seulement les restes organiques de cette période qui en témoignent, mais aussi l'industrie de la poterie, car les amphores à vin ont également presque complètement disparu à l'époque. Cette situation s'est encore aggravée lorsque, suite aux éruptions volcaniques, les changements climatiques ont entraîné les mauvaises récoltes, si bien que les colonies situées à la périphérie de l'Empire byzantin ont fini par disparaître. AN■

SOCIÉTÉ

ENTRE RÉOUVERTURE ET FERMETURE

Les institutions israéliennes ne sont pas les seules touchées. Partout dans le monde, les gouvernements ont ordonné la fermeture temporaire des établissements. Même si beaucoup ont eu l'autorisation de réouvrir, la deuxième vague du virus a entraîné de nouvelles fermetures dans de nombreuses régions. Cependant, la situation est encore plus difficile pour deux institutions culturelles israéliennes de renom. En Israël, le financement public est généralement relativement modique, de sorte que la pandémie a entraîné une fermeture beaucoup plus longue du *Musée d'Israël*. La réouverture à la mi-août et le retour des employés après cinq mois de congé sans solde n'ont été possibles que grâce à un don généreux de plusieurs millions de dollars provenant du Cercle des amis du musée aux États-Unis. Les choses se sont déroulées différemment au milieu de l'été 2020 pour la Bibliothèque nationale et universitaire juive: là, tous les services destinés au public ont dû être fermés et les 300 employés ont été envoyés en congé sans solde. Cette institution est considérée comme une bibliothèque hors-pair non seulement dans l'État d'Israël mais aussi pour le peuple juif dans son ensemble, puisqu'elle administre quatre millions d'ouvrages – dont 100 000 livres ou manuscrits rares. Elle est entrée dans la crise en ayant déjà un déficit budgétaire et si le gouvernement ne l'aide pas, elle connaîtra des temps difficiles. AN■

L'ASPECT INHABITUEL DE L'AÉROPORT BEN-GOURION



Ceux qui sont déjà allés en Israël savent que l'aéroport international Ben Gourion est certes spacieux, mais qu'il y a toujours des files d'attente partout. Lorsque l'aéroport a été mis en service, beaucoup de gens ont objecté qu'il était beaucoup trop grand pour ce petit pays. Cependant, les années suivantes ont montré que même les terminaux qui avaient été fermés devaient être remis en service en raison du volume élevé du trafic aérien. Avec l'apparition de la pandémie, on a ensuite vu des images de terminaux et de pistes vides. En Israël, cela rappelle plutôt la période du Yom Kippour. Seulement, actuellement, ce scénario s'étend sur des semaines et des mois. Ceux qui voyageaient pour des raisons familiales ou professionnelles ont apprécié la réouverture partielle. Mais il n'y a pas eu affluence de touristes. Par contre, un avion a fait à lui tout seul la une des journaux, car au milieu de l'espace aérien vide, le plus gros avion de transport du monde a atterri en Israël. L'Antonov An-225 est arrivé des États-Unis. Contrairement aux semaines précédentes où c'étaient des marchandises médicales et humanitaires qui étaient transportées, il s'agissait cette fois de véhicules militaires américains sur lesquels ont été installés des éléments du système de défense antimissile Dôme de fer, dont les États-Unis ont acheté deux batteries en 2019. Cet avion, construit par l'Union soviétique dans les années 80, est équipé de six moteurs et atteint une vitesse maximale de 800 kilomètres à l'heure. Il a une autonomie de plus de 15 000 kilomètres sans cargaison. Il a attiré plus de spectateurs que le nombre total de passagers pris en charge lors de la pandémie. **AN■**

SENSATIONNELLE DÉCOUVERTE D'UN MONASTÈRE EN GALILÉE

Bien entendu, la Terre Sainte, qui est le berceau du christianisme, est prédestinée à ce que l'on y découvre les vestiges de lieux de culte chrétiens. Mais les adeptes du christianisme primitif ont été persécutés et n'ont commencé que tardivement à établir des lieux de prière reconnaissables de l'extérieur. C'est surtout la période byzantine qui a été propice à la construction de bâtiments sacrés uniques en Terre Sainte. Cependant, la plupart d'entre eux ont été détruits par les régimes successifs souvent peu tolérants. Kfar Kam est déjà un endroit spécial, car il est aujourd'hui associé à la communauté circassienne. Les archéologues ont identifié ce village, situé à l'est de Nazareth, près du Mont Tabor, comme étant l'ancien village d'Hélénopolis, fondé par Constantin le Grand en l'honneur de sa mère Héléne. En fait, des vestiges d'autres églises ont déjà été découverts ici. Récemment, lors de la construction d'un terrain de jeu, on a découvert les restes de bâtiments qui se trouvaient autrefois en bordure de l'ancienne ville. Les archéologues responsables supposent donc qu'il s'agit d'un monastère avec une église attenante comprenant trois absides. Les chambres souterraines n'ont pas encore été mises à jour, mais on a déjà retrouvé des mosaïques et des reliquaires en pierre comme on en voit rarement. L'archevêque catholique, Youssef Matta, a déjà visité le site. Ce dernier doit être préservé de façon à ce que les enfants qui viennent sur le terrain de jeu puissent admirer les vestiges anciens. **AN■**

DOUZE NOMS JUIFS, QUI RAPPELLENT «ANOSIM» ET QUI EXISTENT ENCORE AUJOURD'HUI

Pour les Juifs, 1492 est une date qui s'est gravée dans la mémoire collective. L'expulsion des Juifs de la péninsule ibérique n'est qu'une partie de cette histoire. Depuis quelques années, l'Espagne et le Portugal travaillent à réparer cette erreur historique en permettant aux descendants des Juifs d'obtenir la nationalité espagnole ou portugaise de la manière la plus simple possible. L'histoire douloureuse de la conversion forcée des Juifs à la foi chrétienne fait aussi partie de ces événements historiques. Néanmoins, les *conversos*, que les Juifs appellent *anusim*, continuaient à être persécutés. Mordechai Nelken, de l'Université hébraïque de Jérusalem, s'est spécialisé sur une partie de ce domaine avec l'aide de la Fédération mondiale séfarade. Il a récemment publié son étude sur douze noms qui, à ce jour, désignent des descendants de Juifs qui ont été forcés par l'Inquisition à se convertir à la religion catholique. Il est intéressant de noter que la plupart des personnes portant des noms comme Castro, Acosta, Silva et Navarro, y compris des nombreux personnages célèbres du passé et du présent, et des noms de famille comme Duran, Espinosa, Leon, Medina, Ferreira, Rojas et Aliba n'ont aucune idée que des tests génétiques révéleraient de nombreux indices sur leurs ancêtres juifs. **AN■**



FINI LES SECRETS

On a longtemps entendu dire que les relations d'Israël avec les États arabes modérés du Golfe s'amélioreraient. Ce qui s'est passé récemment est arrivé à un moment inattendu et d'une manière intéressante.

Le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, a subitement quitté une importante réunion du gouvernement en déclarant énigmatiquement: «Je dois m'absenter en urgence. Vous comprendrez pourquoi par la suite.» Comme toujours en Israël, cela a été largement rapporté dans les bandeaux d'information en continu qui défilent pendant les journaux télévisés. Cela se passait à un moment où les signes annonçaient une crise à la frontière nord d'Israël et où le pays envoyait en urgence des troupes en renfort dans la région frontalière. Beaucoup craignaient d'apprendre une mauvaise nouvelle. Mais en fin de compte, c'était une bonne nouvelle, du moins à première vue, car même une bonne nouvelle peut avoir ses corollaires négatifs. Un examen plus approfondi révèle qu'il y en a bien, même si cette percée restera dans les livres d'histoire sous le titre: «Israël et les Émirats arabes unis ont accepté

la normalisation complète de leurs relations grâce à la médiation des États-Unis.»

La déclaration, qui a été publiée conjointement par toutes les parties concernées le 13 août 2020, est vraiment impressionnante. Pour Israël, c'est comme franchir le mur du son qui l'enfermait depuis des décennies. Le partenaire arabe, qui n'est pas un voisin direct d'Israël, brise un tabou qui existe depuis tout aussi longtemps. C'est une étape qui change les données géopolitiques au Proche-Orient, même si au moment de la clôture de la rédaction, tout cela avait plus l'apparence d'une campagne de relations publiques. C'est l'une des raisons pour lesquelles les interprétations des conséquences de cette normalisation divergent largement. «Des délégations d'Israël et des Émirats arabes unis se réuniront dans les prochaines semaines pour signer des accords bilatéraux dans les domaines de l'investissement, du

tourisme, des vols directs, de la sécurité, des télécommunications, de la technologie, de l'énergie, de la santé, de la culture et de l'environnement, y compris la création d'ambassades et d'autres questions qui servent les intérêts des deux parties.» Cela peut sembler formidable, mais en réalité, cela ne fait que rendre public et inscrire dans un cadre contractuel ce qui est depuis longtemps une réalité, même si on n'en parlait pas.

Outre le soulagement de savoir que le pays et ses citoyens ne seront pas confrontés à un quelconque défi militaire, ce sont alors les thèmes liés aux voyages qui ont été le plus consultés sur les portails d'information sur Internet. Quiconque connaît les Israéliens sait que les cabines des avions sont pour eux une sorte de second foyer. Juste après la publication de cette déclaration historique, les résidents permanents israéliens, excédés des restrictions

imposées en raison du coronavirus, se sont intéressés aux itinéraires de voyage vers Abu Dhabi et Dubaï ainsi qu'aux hôtels et aux restaurants gastronomiques des villes renommées de cette monarchie héréditaire fédérale du Golfe. En outre, les médias ont tout fait pour satisfaire la curiosité des Israéliens au sujet des possibilités de faire du shopping et de visiter des monuments et, bien sûr, pour les renseigner sur les derniers potins concernant la dynastie au pouvoir. Rapidement, les premiers articles affirmant que des vols directs au-dessus du territoire saoudien seraient apparemment possibles ont été publiés. En outre, divers portails ont fourni des informations pratiques sur les voyages, notamment sur les exigences en matière de vaccination et sur les faux-pas classiques souvent commis par les touristes, comme l'alcool et la drogue, qui sont à éviter lors des séjours aux Émirats arabes unis (EAU). Mais même le sujet des médicaments est important, car dans ce pays, où l'on peut se retrouver en prison pour avoir apporté des pâtisseries aux graines de pavot, certains médicaments psychotropes très répandus figurent aussi sur la liste vraiment longue des produits interdits.

Mais reparlons de l'endroit où le bât blesse. Tout d'abord, il faut le dire clairement: il s'agit d'une normalisation des relations qui est indubitablement un succès politique et diplomatique ayant des implications stratégiques. Néanmoins, il ne s'agit pas d'un traité de paix comme celui qu'Israël a signé avec l'Égypte et la Jordanie. Quiconque connaît les déclarations de l'ère Carter et Clinton remarquera, à la lecture de la déclaration sur la normalisation, que Trump perçoit son rôle, son pays et aussi la politique d'une autre manière que ses prédécesseurs. On lit entre les lignes son ambition personnelle, ainsi que le prestige qu'il veut apporter à son pays, mais aussi sa vision du monde, qui est celle d'un homme d'affaires. Il décompose donc les processus politiques en catégories comme les profits et les pertes, mais ne mesure pas vraiment leurs implications géopolitiques (sans parler des chaînes de réaction qu'ils pourraient provoquer). En même temps, il est clair que Trump a marqué un point car les deux parties à l'accord sont à la fois les partenaires les plus fiables et les plus efficaces des États-Unis au Proche-Orient. Cet accord a une solide fondation, ce qui est également garanti par le fait qu'il répond aux intérêts communs des partenaires concernés au Proche-Orient, même si les commentateurs politiques ne sont



pas d'accord pour désigner celui des deux qui, en fin de compte, en profitera le plus.

En ce qui concerne Israël, il convient également de mentionner que dès les premiers jours qui ont suivi la déclaration, des experts ont déclaré dans les médias avoir la conviction que la relation avec les EAU serait chaleureuse et étroite, contrairement à la paix avec l'Égypte et la Jordanie. Seul l'avenir le dira. Mais le simple fait de décrire objectivement les relations d'Israël avec l'Égypte et la Jordanie a été une pique à l'égard de ces partenaires de paix de longue date de l'État juif, avec lesquels celui-ci, contrairement aux Émirats arabes unis, partage de longues frontières, est impliqué dans de graves conflits armés depuis des décennies et est étroitement lié en raison du conflit palestinien.

Ce qui est clair, c'est que cette étape va ouvrir de nouveaux horizons. Certains

pensent qu'il y a une pression sur l'Arabie Saoudite pour qu'elle emboîte le pas aux EAU. D'autres y voient une percée qui apportera la paix avec les Palestiniens. Cependant, et cela nous amène au prochain inconvénient, ces derniers ont pour le moment le sentiment d'avoir été grandement trompés, ce que la phrase suivante de la déclaration ne change pas: «Israël suspendra toutes les velléités de souveraineté sur les zones [de Cisjordanie] définies dans la vision de paix du président.» Du point de vue palestinien, le rapprochement bilatéral entre Israël et les Émirats arabes unis annule l'initiative de paix arabe mise en place depuis 2002. Celle-ci était fondée sur le principe qu'avant toute normalisation, le conflit israélo-palestinien devait être réglé. C'est précisément ce qu'on fait remarquer les Saoudiens en réaction au rapprochement bilatéral entre Israël et les Émirats.

Cette appréciation est également partagée par la Jordanie qui, comme l'Égypte, se félicite néanmoins de cette évolution.

Ce qui déplaît le plus aux Palestiniens, c'est qu'en mettant leur veto à l'acceptation du «deal du siècle» de Trump, ils n'ont finalement pas arrêté, mais au contraire déclenché un processus. Washington, Abou Dhabi et Jérusalem ont reconnu qu'on pouvait emprunter une voie innovante et sortir de l'impasse existante qui résultait du rejet véhément des Palestiniens d'une part et de l'éventualité d'une annexion unilatérale par Israël d'autre part. Mais cela n'est possible que si le schéma traditionnel est abandonné. Dans ce contexte, les Palestiniens se retrouvent une fois de plus les mains vides et craignent que les plans d'annexion de Netanyahu se réalisent quand même finalement par des moyens détournés. En outre, ils ne sont pas enthousiastes à l'idée que l'influence des EAU augmente et soit assurée en raison du dispositif conventionnel avec Israël. Cela entérinerait le principe que si l'on accepte la présence d'Israël, la route vers Jérusalem est alors libre. Il n'est donc pas surprenant qu'il y ait déjà eu des rassemblements de protestation sur le mont du Temple de Jérusalem. Au cours de ceux-ci, non seulement les portraits de Netanyahu et de Trump, mais aussi du «frère arabe», le prince héritier, le cheikh Mohammed ben Zayed, ont été incendiés, ce qu'un journaliste américain a décrit comme suit dans une interview il y a quelques années: «Il pense comme Machiavel, mais il agit comme Mussolini.»

Il n'y a pas que les Palestiniens qui sont profondément insatisfaits de la situation. Des États comme la Turquie et

le Qatar, l'Iran, y compris le Hezbollah, ainsi que les combattants hutis yéménites ont également manifesté leur mécontentement. Les protestations sont devenues encore plus véhémentes quand on a appris que Trump, en bon homme d'affaires, aurait mis un poids supplémentaire dans la balance: les EAU vont recevoir des avions de chasse F-35 des États-Unis, ce qui renforcera encore leurs liens avec le monde occidental. Bien que toutes les parties concernées aient immédiatement souligné que cela n'avait rien à voir avec l'accord bilatéral entre Israël et les Émirats arabes unis, nombreux sont ceux qui, en Israël également, en veulent à Netanyahu (si Trump n'a pas fait cette proposition seul, mais que le Premier ministre israélien en avait été informé au préalable). Être le seul pays du Proche-Orient à ne pas disposer d'un avion de combat aussi moderne est considéré par beaucoup comme un risque incalculable. Dans le même temps, les chroniqueurs ont saisi l'occasion pour examiner de plus près la relation entre Netanyahu et Trump. Celle-ci pourrait maintenant remplir des livres entiers. Trump est et restera imprévisible, et les intérêts qu'il poursuit peuvent non seulement changer mais aussi devenir exactement l'inverse du jour au lendemain. L'éloquent Netanyahu, qui est connu pour toujours réussir à sortir un atout de sa manche, ne pouvait pas se rebeller contre la carotte et le bâton de Trump (la percée dans les relations avec les États arabes contre un report des plans d'annexion). Certains ont interprété ces événements comme n'étant pas nécessairement flatteurs pour Netanyahu. Un autre aspect négatif est, en

effet, la politique intérieure israélienne.

On pourrait penser qu'une telle percée historique apporterait à Netanyahu la faveur renouvelée des électeurs. Mais loin de là! Dans les premiers sondages d'opinion effectués après l'annonce de la normalisation des relations, le Likoud de Netanyahu a encore perdu du terrain. Un échantillon représentatif de citoyens israéliens ne donnait au Likoud que 29 sièges à la Knesset si des élections avaient eu lieu mi-août. En avril 2019, Netanyahu a remporté 35 sièges pour le Likoud, en septembre 2019, 32 sièges, et lors de la troisième élection en mars 2020 jusqu'à 36 sièges à la Knesset. Mais cette baisse actuelle n'est pas dû au fait qu'il existe des adversaires politiques plus forts ou même aux poursuites judiciaires en cours contre Netanyahu. Yamina, le parti conservateur de droite dirigé par Naftali Bennett, qui peut être associé au mouvement religieux sioniste et qui est proche du mouvement des colons, a obtenu 5, 7 et 6 sièges lors des trois dernières élections. Cependant, selon des sondages d'opinion effectués récemment, les électeurs gratifieraient ce parti à droite du Likoud de 19 sièges, ce qui en ferait le deuxième parti le plus puissant du parlement israélien. On ne sait pas encore si Israël se dirige vers une quatrième élection. Néanmoins, une chose est certaine: Netanyahu a peut-être réalisé une prouesse diplomatique, mais sa popularité n'a pas augmenté auprès de tout le monde, surtout pas auprès de ceux qui croyaient que l'annexion était déjà à portée de main. Mais comme toujours, Israël et la politique israélienne restent extrêmement dynamiques. Le vent peut tourner à nouveau demain. **AN■**

LA STAR ISRAËLIENNE DU HOCKEY SUR GLACE JOUERA À L'AVENIR DANS L'ÉQUIPE D'AUSCHWITZ

Certes, depuis un certain temps, la Pologne a pris une direction qui plaît à Israël, notamment en ce qui concerne ses réserves à l'égard des immigrants musulmans. Mais l'attitude conservatrice de la droite en Pologne s'accompagne également d'une approche différente de son propre rôle pendant l'ère nazie, qui pour les Juifs est principalement liée à l'Holocauste. Dans un passé récent, il y a eu régulièrement de nombreux désaccords politiques et diplomatiques en raison de l'attitude des Polonais qui prétendent avoir été uniquement des victimes du régime nazi. Le seul nom du lieu, Oswiecim, en allemand «Auschwitz», fait renaître chez tous les Juifs des souvenirs terriblement douloureux. Le capitaine de l'équipe nationale israélienne de hockey sur glace, qui est composée principalement de non-professionnels, nourrit désormais cette polémique, puisqu'il jouera pour l'équipe d'Oswiecim durant la prochaine saison et s'entraînera quotidiennement juste à côté du site de l'ancien camp de la mort des nazis qui est devenu un mémorial. Bien qu'Eliezer Sherbatov, 28 ans, «veuille contribuer à ce que la Shoah ne soit pas oubliée», il y a de nombreux doutes sur le fait qu'il sera effectivement accueilli chaleureusement par tous. **AN■**

CHINE

LE NOUVEL AMI DE L'IRAN ET DE L'ARABIE SAOUDITE



Depuis quelque temps en Israël, des entreprises chinoises ont été chargées de réaliser de grands projets qui revêtent également une importance stratégique. Sous la pression des États-Unis, Israël commence à suivre une nouvelle stratégie, car entre temps, il est vraiment inquiet.

Il n'y a pas si longtemps, nous avons indiqué dans un article que de nombreux experts en Israël ont mis en garde à plusieurs reprises les dirigeants contre l'influence de la Chine en Israël. En effet, on remarque l'influence de la Chine dans presque tous les secteurs du pays. Des entreprises publiques et privées ont acheté des parts de sociétés israéliennes et ont remporté des appels d'offres pour de grands projets de construction de toutes sortes. Israël n'est pas le seul pays au monde dans lequel l'influence politique et stratégique de la Chine augmente par la voie économique. Néanmoins, en tant que seule démocratie du Proche-Orient et en tant qu'État occidental lié à de nombreux organismes correspondants, Israël a un rôle particulier à jouer, et ceci pas seulement en raison de ses propres problèmes de sécurité. Ce dilemme est illustré par le projet de construction du nouveau port de Haïfa : non seulement les Chinois l'ont aménagé, mais le gouvernement israélien les a aussi chargés de l'exploitation de ce nouveau port alors que des installations militaires israéliennes, mais aussi une base américaine, se trouvent à proximité immédiate.

Durant la présidence de Donald Trump, le fossé entre les États-Unis et la Chine s'est élargi. La pandémie qui s'est propagée dans le monde entier à partir

de la Chine a ajouté de nouvelles fractures. Israël a fait volte-face, car ce ne sont pas seulement ses propres experts qui mettent en garde devant l'influence chinoise, mais aussi les plus importants hommes politiques et experts américains. Pendant longtemps, il a semblé presque certain que les Chinois allaient construire la plus grande usine de dessalement d'eau de mer du monde qu'Israël avait prévu d'installer au large de ses côtes. À la dernière minute, c'est finalement une société israélienne qui a obtenu le contrat. Israël se distancie également des Chinois pour ce qui est de l'amélioration de son infrastructure Internet, un classique dans le domaine de l'espionnage.

Israël semble s'être réveillé, mais ce n'est pas tout. Entre-temps, le pays est très préoccupé par les aspirations des Chinois, car ceux-ci ont trouvé «un nouvel ami» que l'on peut difficilement qualifier de bienveillant à l'égard d'Israël: au cours de l'été 2020, la Chine et l'Iran ont signé un accord économique et sécuritaire de plusieurs milliards de dollars américains pour une durée de 25 ans.

Cet accord, que le *New York Times* a d'ailleurs pu consulter par des voies détournées, prévoit une coopération militaire très étroite entre ces deux États. Il ne s'agit pas seulement de manœuvres militaires coordonnées entre Téhéran et Pé-

kin, mais aussi des recherches communes pour développer ensemble des armes, ainsi que de coopération en matière de renseignements. Téhéran bénéficiera également des investissements chinois dans le système bancaire, les télécommunications et les infrastructures de transport du pays. En retour, l'Iran approvisionnera les Chinois en pétrole.

Quiconque connaît la politique chinoise sait que c'est l'approche habituelle de ce pays d'Extrême-Orient, qui consiste à exercer une influence de l'intérieur, sans tambour ni trompettes, en identifiant les faiblesses, afin d'en tirer finalement bien plus que des capitaux. Du point de vue israélien, cependant, ce n'est qu'un aspect du problème, car chaque dollar américain qui parvient au régime ayatollah iranien renforce ce régime, mais favorise aussi en fin de compte l'objectif ultime que ce pays s'est fixé sous le régime chiite musulman radical: l'éradication d'Israël de la carte.

Le fait que la Chine appuie en secret la volonté de l'Arabie saoudite de devenir une puissance nucléaire correspond parfaitement à l'approche fondamentale des Chinois. Cependant, comme Jérusalem et Riyad sont tous deux inquiets de la montée de l'Iran, qui veut devenir une puissance nucléaire, il s'agit d'une question complexe et compliquée qui mériterait un article à part entière. **AN■**

L'ARMÉE ISRAËLIENNE ET SON RÔLE DANS LA LUTTE CONTRE LE VIRUS

Israël a fait la une des journaux grâce à son succès dans la lutte contre la propagation du virus de la Covid-19. Mais quelques mois plus tard, il est devenu un exemple négatif de ce qu'il ne faut pas faire. Dans toutes les phases de la lutte, l'armée a joué un rôle décisif.

En Israël, les forces israéliennes de défense (IDF) sont bien plus qu'une force militaire. L'armée est le peuple et le peuple est l'armée, c'est le dicton populaire. Toutefois, le large rayon d'action et d'influence des IDF repose plutôt sur le fait qu'elles sont l'une des institutions les plus remarquables de la société dans son ensemble. Il faut ainsi faire remarquer que l'armée fait travailler côte à côte les hommes et les femmes, ainsi que les Juifs, les Druzes, les chrétiens et les musulmans. Ce principe s'applique également aux soldats professionnels, aux appelés et aux volontaires, y compris aux personnes souffrant de handicaps physiques et mentaux et aux jeunes ayant un casier judiciaire bien rempli. Quelque 160 000 soldats professionnels sont actifs dans l'armée actuellement, et chaque année, plus de 600 000 personnes effectuent un service de réserve – parfois même jusqu'à un âge avancé. Les soldats repré-

sentent 1,8 % de la population, le budget de la défense est l'un des postes budgétaires les plus importants de tous, et le poste de ministre de la Défense est très prisé par les hommes politiques. De plus, l'armée israélienne n'est pas uniquement une institution qui offre aux jeunes l'opportunité de se former à un métier. Elle constitue également un tremplin pour une carrière exceptionnelle dans le secteur civil et, dans ce contexte, est un catalyseur important du vivier israélien d'innovations dont on parle tant.

Pendant la crise de la Covid-19, le fait que l'armée dispose des capacités logistiques les plus larges de toutes les institutions du pays est devenu particulièrement important. Ce n'est pas sans raison qu'au cours des six derniers mois, des appels répétés ont été lancés pour que les IDF se voient confier davantage de responsabilités. Cela a été d'autant plus le cas quand on a constaté que le système de santé publique était dépassé par la lutte contre le virus. Finalement, en raison des luttes politiques de pouvoir, l'armée n'a pas vu son champ d'action étendu. Néanmoins, elle est impliquée dans un large éventail de secteurs où les besoins liés à la pandémie se font sentir.

Certes, durant l'été 2020, l'armée a mis en place une task force spéciale pour lutter contre le coronavirus. À l'époque, Israël avait l'un des taux quotidiens de nouvelles infections les plus élevés au monde par rapport à sa population. Mais dès le premier instant, les «Kakis», comme les soldats sont également appelés en raison de leur uniforme brun couleur terre, ont joué un rôle important dans la lutte contre le virus. D'une part, l'armée était souvent très en avance sur le secteur civil pour ce qui est de ses décisions, comme l'imposition de couvre-feux, le maintien de la distanciation sociale sur le lieu de travail et la stricte séparation en unités de travail, c'est-à-dire la division en petits groupes toujours composés des mêmes personnes. Cela a été vrai pendant la première vague de nouvelles infections, mais surtout pendant la deuxième. D'autre part, diverses unités de l'armée ont dès le début pris en charge des tâches importantes, qui ont servi à assurer à la fois la protection et l'approvisionnement des civils.

Le commandement de la protection civile est également chargé du fonctionnement des centres d'information téléphonique, dont les téléphonistes répondent aux questions en plusieurs langues (hébreu, arabe, russe et anglais). En outre, des mesures spéciales ont été prises pour informer la communauté éthiopienne en amharique et la communauté ultraorthodoxe en yiddish. Une attention particulière a également été portée à la communauté bédouine et musulmane, qui est encore largement dispersée. Aujourd'hui, tout le monde s'accorde pour dire qu'Israël aurait dû agir plus tôt, mais aussi d'une manière plus adaptée à la culture et à la menta-

lité de chacune des minorités de la société israélienne. Sur un autre front, l'armée israélienne a fait quelque chose qu'aucune autre institution du pays n'aurait réussi à accomplir: fournir aux habitants des villages, des petites villes ou même des villes entières – comme Bnei Brak, densément peuplé – de la nourriture, des services médicaux et des médicaments. Cette année, lors des grandes fêtes juives (Pessah) et des fêtes musulmanes (Ramadan et Aïd el-Fitr), des couvre-feux stricts étaient en vigueur dans de nombreux endroits. L'armée a donc joué un rôle vital pour les ultraorthodoxes, pour la communauté musulmane et, à Pâques, pour les chrétiens du pays, bien que ces groupes n'aient en règle générale guère de contact avec les IDF.

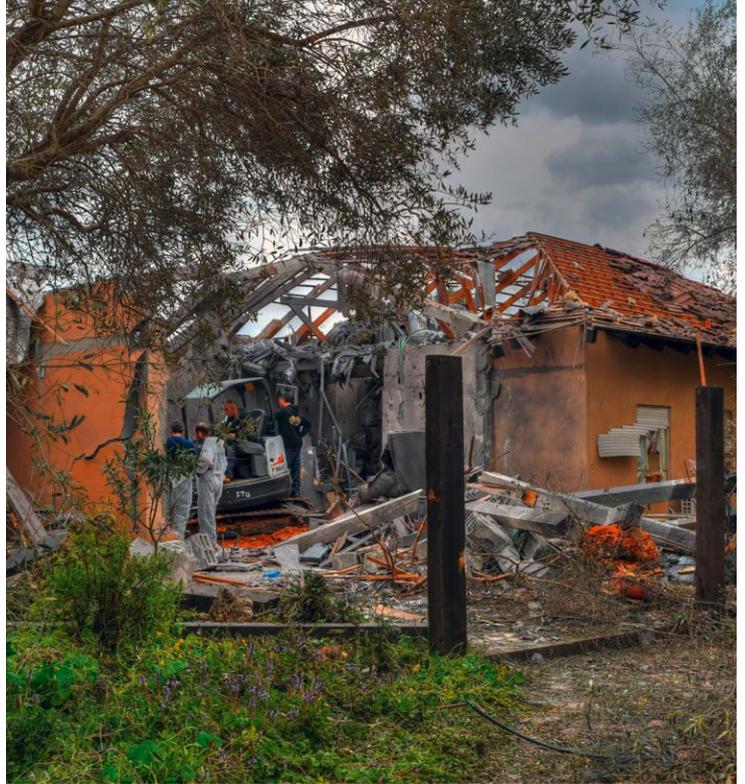
En plus de modifier diverses technologies pour mieux protéger les personnes contre la pandémie et fournir une assistance complète aux voisins palestiniens, l'armée israélienne est également intervenue sur un autre «front»: 1 000 soldats ont été déployés pour apporter leur aide dans les maisons de retraite et les cliniques gériatriques, ainsi que pour soigner les personnes âgées vivant seules ou isolées.

Fin juillet 2020, l'état-major général des IDF, dirigé par le général Aviv Kochavi, a reçu pour instruction d'aider à détecter les chaînes d'infection qui s'étendent massivement dans le pays. Le major général Ori Gordin, l'officier supérieur du commandement du front civil, a travaillé dans ce sens avec le ministère de la Santé et d'autres institutions gouvernementales concernées. Les quelques infirmières de l'administration de la santé publique ont été épaulées par environ 1 000 réservistes des IDF pour identifier les contacts des personnes nouvellement infectées. En outre, l'armée a contribué à améliorer les procédures de test et a également été chargée de faire respecter les règlements de quarantaine. À cette fin, le professeur Ronni Gamzu, qui venait d'être nommé par le gouvernement israélien chef de projet de toutes les mesures de lutte contre Covid-19, travaille au siège du commandement de la protection civile. Gamzu dirige l'hôpital Sourasky de Tel-Aviv depuis 2015. Il a souligné à l'égard de la presse que le commandement de la protection civile de l'armée israélienne était une interface particulièrement importante entre les secteurs militaire et civil. Au cours des dernières décennies, cette dernière a acquis un certain nombre de compétences. Ces connaissances, a-t-il dit, «servent maintenant à l'armée pour assurer l'exécution de mesures de grande envergure pour la protection des civils du pays en raison de leur importance et de leur précision.» En même temps, il a donné aux IDF des responsabilités beaucoup plus complètes que celles que l'armée avait déjà dans la bataille contre la Covid-19: «Les forces armées israéliennes ont les ressources, l'expérience, la compétence et les capacités nécessaires ainsi que les contingents de personnel requis.» AN■

SÉCURITÉ

TROP D'ISRAÉLIENS SANS DÉFENSE DURANT LES ATTAQUES DE MISSILES

L'État juif compte environ 9,2 millions d'habitants, dont environ 2,6 millions sont sans protection devant la menace constante des attaques de missiles.



La Seconde Guerre mondiale a été la première confrontation militaire qui a non seulement entraîné des privations et la perte de membres masculins des familles pour les civils, mais qui a également coûté d'innombrables vies dans leurs rangs en raison des bombardements aériens. À cette époque, la Palestine sous mandat britannique a également été bombardée. Les raids aériens des Italiens et des Allemands, ainsi que ceux du régime français de Vichy visaient des cibles militaires, mais la majorité des victimes déplorées étaient civiles. Un raid aérien italien sur Tel-Aviv le 9 septembre 1940 a coûté la vie à 137 habitants, dont 53 enfants. Le cauchemar n'a duré que trois minutes. 32 bombes ont été larguées. Haïfa a également subi des raids aériens au cours de ces années. Ceux-ci visaient les installations portuaires, mais ils ont touché principalement les civils.

En 1951, le gouvernement israélien a adopté un règlement selon lequel des abris antiaériens devaient être installés dans tous les bâtiments résidentiels. Avant et pendant la première guerre du Liban au milieu des années 80, lorsque les bombes étaient non plus larguées par avion mais tirées par des missiles – à cette époque, on était loin du scénario qui attendait Israël lors de la deuxième guerre du Liban en 2006 – de nombreux citoyens se retrouvèrent sans défense, surtout dans le nord du pays. Ce changement décisif de la situation des civils lors des affrontements armés était déjà évident lors de la guerre du Golfe de 1991. A cette époque, Israël a

été attaqué depuis l'Irak par des missiles Scud. C'était la première fois au cours de la longue série de guerres auxquelles Israël a dû faire face que le pays tout entier devait chercher refuge dans des abris. Ces missiles ont montré une fois pour toutes que les civils sont les principales victimes de la guerre menée avec des armes modernes.

Avec les missiles Scud, cependant, on avait un luxe que les habitants de Sédérot, dans l'ouest du Néguev, par exemple, n'ont pas: la durée de vol de ces missiles laissait suffisamment de temps pour atteindre les refuges hermétiques et mettre des masques à gaz. À l'époque, on craignait que les missiles ne soient chargés d'armes biologiques ou chimiques. Les missiles Kassam qui frappent Sédérot depuis l'automne 2001 ne laissent que 15 secondes aux habitants pour se mettre à l'abri. Dans la rue, c'est un sprint, dans vos quatre murs un bond, sinon il est impossible d'atteindre les abris à temps. Dans le même temps, cependant, la situation s'est grandement améliorée depuis le début des années 90: chaque nouvelle maison construite doit obligatoirement comporter un abri spécial, il existe des abris mobiles qui peuvent être assemblés et démontés par des grues spéciales selon les besoins, c'est-à-dire qu'ils peuvent être déplacés dans les régions touchées, et Israël est considéré comme le leader en matière d'alerte par téléphone portable. Ceux-ci permettent même aux personnes endormies de réagir en une fraction de seconde. Une autre réponse israélienne

aux besoins découlant des attaques de missiles a été le développement d'un système de défense antimissile sur différents niveaux. Comme le monde était sceptique quant à la possibilité d'utiliser la technologie moderne pour neutraliser à temps les missiles à courte portée, le système Dôme en fer développé par Israël est considéré comme l'un des triomphes du vivier israélien d'innovations.

Mais même si le Dôme de fer d'Israël, la Fronde de David, la Chetz (flèche) et d'autres systèmes de défense antimissile fonctionnent assez bien, il est toujours clair que, parallèlement, les civils doivent se mettre à l'abri afin d'assurer la plus grande protection possible aux habitants. Cependant, un rapport du contrôleur d'État, présenté à l'été 2020, a révélé ce qui avait été mentionné au début: un tiers de la population israélienne n'a ni un abri dans sa propre maison ni un accès rapide à des bunkers publics.

Plus de 230 000 civils vivent dans une zone de 40 kilomètres autour de la bande de Gaza sans aucune protection. Les statistiques suivantes montrent l'ampleur des dégâts causés par les tirs incessants de missiles: en deux ans (2018-2019), 2 600 missiles et mortiers ont été tirés dans cette région sans qu'aucun affrontement armé ne soit en cours, soit 109 projectiles mortels par mois. C'est une situation insupportable pour les personnes touchées. Cependant, la majorité du reste du monde perçoit seulement qu'Israël réagit militairement aux attaques contre ses civils. **AN■**

HOLOCAUSTE

LE NOMBRE DES VICTIMES DE LA SHOAH

À la fin de la guerre, on a constaté que sur les onze millions de Juifs vivant en Europe, cinq millions avaient survécu. Il fallait donc admettre que six millions de Juifs avaient été assassinés, mais les bruits sur ce chiffre incroyable courraient déjà depuis longtemps. Comment cela est arrivé et qui en est responsable?

C'est Adolf Eichmann lui-même qui, à l'automne 1944, s'est vanté auprès de diverses personnes de ce que le régime nazi avait «éliminé» plusieurs millions de Juifs. Lors du procès de Nuremberg, il a été confirmé qu'Eichmann se targuait d'avoir fait tuer plus de quatre millions de Juifs dans les camps nazis et deux autres millions d'une autre manière. Néanmoins, il est peu probable que ces chiffres avaient été divulgués au grand public, même si la persécution des Juifs par le régime nazi n'était nullement dissimulée. La Gestapo, elle aussi, recensait déjà à l'époque dans ses dossiers le décès d'environ cinq millions de juifs. Ce chiffre «officiel» de cinq, peut-être même six millions de Juifs, dont le régime nazi voulait se débarrasser au nom



allemand grâce aux efforts du SS-Obersturmbannführer précité, a été repris par les journaux dès 1944. Bien que les partisans de la théorie raciale aient appris ces chiffres avec satisfaction, on peut supposer que les opposants de l'époque, pour leur part, pensaient plutôt que c'était l'habituelle propagande nazie.

Il est considéré comme prouvé que le pape Pie XII avait déjà connaissance des meurtres de masse ciblés en octobre 1941. Ces révélations parvenaient régulièrement aux médias et ont été appuyées par divers témoignages vers la fin de l'année 1942. Les premières informations détaillées sur les méthodes employées par les différents camps nazis, y compris le fonctionnement des chambres à gaz, apparaissent en 1943. Mais ce n'est qu'en 1944 que les Alliés ont commencé à comprendre lentement ce qui se passait à Auschwitz et l'ampleur du problème, de sorte qu'à partir de juillet 1944, des discussions ont commencé à avoir lieu pour savoir si Auschwitz ou les voies ferrées qui y menaient devaient éventuellement être bombardées.

Aujourd'hui, on associe ce chiffre de six millions de décès pendant la Shoah à tous les membres du peuple juif décédés pendant cette période dans toute l'Europe et l'Afrique du Nord. Le fait que le chiffre devait être corrigé à la hausse depuis de nombreuses années est une autre histoire, car après la chute du rideau de fer, on a retrouvé dans les archives de l'Europe de l'est des documents qui ont conduit à corriger les statistiques. Ainsi, après les années 90, il a été constaté que si le nombre de Juifs assassinés dans le camp d'extermination d'Auschwitz était légèrement inférieur au chiffre retenu jusqu'à présent, à d'autres endroits, le nombre de victimes était par contre plus élevé. En 1961 encore, le célèbre historien Raul Hilberg estimait le nombre de Juifs assassinés à 5,1 millions; son collègue, Martin Gilbert, tout aussi respecté, parlait en 1982 de 5,7 millions de victimes juives de la Shoah. Aujourd'hui, on considère comme prouvé que le nombre des assassinats perpétrés sur le peuple juif est de l'ordre de 6,3 millions.

À première vue, il est donc étonnant que le 21 janvier 1944, le titre suivant apparaisse en première page du journal *Haaretz*, qui vient seulement de fêter son centenaire: «Six millions de victimes

juives.» En outre, les lecteurs de l'époque pouvaient découvrir dans l'article, publié en première page mais un peu caché, que deux jeunes hommes qui se trouvaient dans le mandat britannique de Palestine à l'époque avaient fait état du bilan de six millions de morts lors d'une réunion de leur parti.

L'un de ces hommes était Eliezer Unger, qui avait été actif en Pologne dans le mouvement de jeunesse religieux et sioniste *HaShomer HaDati*. Après le soulèvement du ghetto de Varsovie, il avait d'abord réussi à s'échapper en Slovaquie. Il a ensuite réussi à s'enfuir en Palestine en passant par la Hongrie. Deux jours avant la publication de la une de *Haaretz*, lors d'une réunion du mouvement des *Kibboutz* dans le kibboutz de Givat Brenner, il avait non seulement affirmé haut et fort que six millions de Juifs avaient perdu la vie, mais il avait aussi contredit explicitement le discours radiophonique du rabbin américain Stephan Wise, qui avait déploré la perte de deux millions de Juifs en avril 1943. Cependant, Unger a avancé ce chiffre avant même que les transports massifs de Juifs hongrois vers les camps d'extermination en Pologne n'aient commencé.

Mais là n'est pas la question. En 2020, alors que l'on célébrait les 75 ans de la libération du camp d'extermination d'Auschwitz, les historiens ont de nouveau débattu des raisons pour lesquelles les Alliés n'ont pas arrêté cette machine d'extermination de masse. Beaucoup citent des raisons militaires, tandis que d'autres sont convaincus que les puissants du monde ne voyaient aucune raison «d'avoir à se donner autant de mal pour des Juifs». Il y a une part de vérité dans ces deux déclarations. Le cri d'alarme d'Unger lui a voulu d'être présenté à beaucoup de personnes, à des Juifs, il faut le souligner, et pourtant il n'a pas été entendu. Encore aujourd'hui, il est difficile de concevoir l'ampleur de ce massacre. Gideon Hausner, le procureur en chef à Jérusalem en 1961 dans le procès d'Adolf Eichmann, a également déclaré plus de 15 ans après la Shoah: «Dans la conscience de la nation, le nombre de six millions s'est gravé de manière indélébile. Il n'est pas facile de prouver l'exactitude de ce chiffre. Nous ne l'avons consigné dans aucun document officiel, et pourtant c'est une donnée inviolable et sacrée.» AN■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch

JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

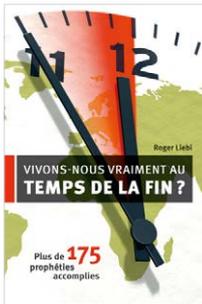
Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

AN = Antje Naujoks

DES LIVRES POUR NOTRE TEMPS



DR. ROGER LIEBI

Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00



ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

Relié, 294 pages,
No de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00



JOHN MACARTHUR

La gloire du ciel

Si le ciel est pour vous la demeure où passer l'éternité, vous aimeriez sans doute savoir ce qu'est précisément le ciel? Dans ce livre, John MacArthur vous conduit à travers les textes de la Bible à la découverte des merveilles du ciel et de la vérité sur les anges et la vie éternelle. Sans éviter les discussions et questions d'actualité. Accompagnez cet auteur de best-sellers dans ses études approfondies de l'avenir du chrétien – le ciel, notre demeure éternelle.

Livre de poche, 282 pages
N° de commande 190019
CHF 21.50, EUR 17.90

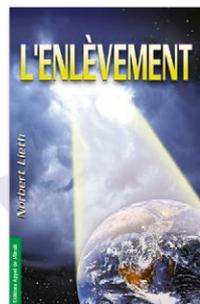


NORBERT LIETH

Sache que ...

«Sache que...» sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs.

Brochure, 24 pages
N° de commande 190007
CHF 1.50, EUR 1.00



NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 pages
N° de commande 190530
CHF 8.50, EUR 6.00



NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

Livre de poche, 248 pages
N° de commande 190630
CHF 10.00, EUR 7.00

Commandez ici
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12

➤ Superbes photos
➤ Qualité au top

Le calendrier d'Israël 2021

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47 cm
N° de commande **341121**, CHF 29.00, EUR 24.00

➤➤➤ **Veillez prendre note des frais d'envoi élevés:**
Frais de port pour 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.



Commandez ici:
adm@mnr.ch